

# **Inégalités économiques, précarité sociale et vote.**

## **Une approche territorialisée**

Joël Gombin (CURAPP-ESS / Université de Picardie-Jules Verne)  
[joel.gombin@u-picardie.fr](mailto:joel.gombin@u-picardie.fr)

Ainsi que le rappelle l'appel à communication de la ST 1 du congrès 2015 de l'AFSP, les relations entre insécurité sociale, particulièrement sous les formes renouvelées qu'elles prennent du fait des évolutions de la structure socio-économique française, et comportement électoral sont à la fois au centre de nombreux travaux scientifiques (mais aussi de débats sociaux) et en même temps relativement mal connues. Il s'agit pourtant d'un enjeu scientifique essentiel, tant la déconstruction des cadres socioéconomiques constitutifs de la société fordiste mettent également à mal les modèles théoriques du vote qui s'appuyaient sur cette base. Il est donc important de mieux comprendre comment des situations – qui peuvent d'ailleurs prendre des formes très diverses – de précarité sociale d'une part, d'inégalités économiques d'autre part modèlent les comportements électoraux.

Si les travaux sur ces questions sont balbutiants en France, ils sont beaucoup mieux établis à l'étranger, par exemple aux États-Unis (Bartels, 2008). Dans le cas français, certains travaux ont pu montrer l'impact majeur qu'ont les inégalités de revenu sur le comportement électoral – la participation, mais surtout l'orientation du vote (Gombin, 2014; Gombin, Rivière, 2013). Il reste toutefois à mieux comprendre comment les inégalités de revenu s'articulent, dans le cadre de configurations territorialisées, avec la précarité sociale pour modeler les comportements électoraux. L'objectif scientifique est donc double : d'une part, enrichir l'arc des variables contextuelles et comprendre leur articulation entre elles et avec les comportements électoraux ; d'autre part, progresser dans le passage de l'observation de corrélations statistiques à la compréhension des mécanismes en jeu et leur efficacité.

Pour ce faire, nous proposons une approche quantitative, méthodologique et territorialisée des rapports entre inégalités économiques, précarité sociale et vote. Le terrain retenu est celui de l'aire métropolitaine marseillaise, qui se caractérise par un niveau très élevé d'inégalités économiques et dont certains territoires connaissent un niveau élevé de précarité sociale (Conseil régional Provence-Alpes-Côte d'Azur, 2013).

Nous analyserons ainsi tant la participation électorale que l'orientation du vote, lors des élections présidentielles de 2012 et européennes de 2014 (afin de pouvoir contraster des conjonctures électorales d'intensité très différente) au niveau du bureau de vote<sup>1</sup>, en articulant, comme variables explicatives, la composition socioprofessionnelle de la population (issue du recensement), des variables relatives au niveau, à la distribution et à la composition des revenus (dispositifs RFLM et RDL), et des variables relatives à la précarité sociale (type d'emploi, bénéficiaires CAF...).

Il s'agit donc de procéder à une « écologie politique de la métropole » (Sellers, Kübler, Walter-Rogg, Walks, 2013) marseillaise. Mais, par rapport au travail de Hoffman-Martinot et Sellers (2013) ou à notre travail de thèse, il s'agit ici de « descendre d'un niveau » dans l'analyse multiniveau : on ne compare plus des aires urbaines entre elles, mais on tente de mieux comprendre les processus à l'œuvre au sein d'une aire métropolitaine, à un niveau plus fin que le niveau communal utilisé jusqu'à présent (et qui masque d'importantes disparités infracommunales), en particulier dans les communes centrales).

---

<sup>1</sup>Et ce, grâce à la constitution inédite d'une base exhaustive des bureaux de vote dans l'aire métropolitaine.

## Références

- BARTELS, L. M., 2008, *Unequal Democracy: The Political Economy of the New Gilded Age*, Princeton University Press.
- CONSEIL RÉGIONAL PROVENCE-ALPES-CÔTE D'AZUR, 2013, *Métropole Aix-Marseille. Atlas territorial*, Marseille, Conseil régional PACA.
- GOMBIN, J., 2014, « Contextualiser sans faire de l'espace un facteur autonome. La modélisation multiniveau comme lieu de rencontre entre sociologie et géographie électorales », *L'Espace Politique*, En ligne : <http://espacepolitique.revues.org/3066>.
- GOMBIN, J., RIVIÈRE, J., 2013, « Éléments quantitatifs sur la dimension spatiale des effets électoraux des inégalités sociales dans les mondes périurbains français (2007-2012) », communication au colloque *Session conjointe des RT 5 et 9*, « *Espaces périurbains : une forme urbaine spécifique, des parcours de promotion, domination ou déclassement ?* », *Congrès de l'Association française de sociologie*, Nantes.
- HOFFMANN-MARTINOT, V., SELLERS, J. M., 2013, « The emerging metropolitan political ecology of France », in J. M. Sellers, D. Kübler, M. Walter-Rogg, & R. A. Walks (Éd.), *The Political Ecology of the Metropolis: Metropolitan Sources of Electoral Behaviour in Eleven Countries*, ECPR Studies in European Political Science, Colchester, ECPR Press, p. 161-198.
- SELLERS, J. M., KÜBLER, D., WALTER-ROGG, M., WALKS, R. A. (Éd.), 2013, *The Political Ecology of the Metropolis: Metropolitan Sources of Electoral Behaviour in Eleven Countries*, Colchester, ECPR Press.